EXÉGÈSE DE SOŪRAT

Al-ʾIkhlāṣ

سُورَةُ ٱلْإِخْلَاصِ

LA SCIENCE DE L'EXÉGÈSE (TAFSĪR) EST UNE SCIENCE HONORABLE PAR LAQUELLE ON PARVIENT À COMPRENDRE LES SENS DU QOUR'ĀN HONORÉ

MAKTABA

EXÉGÈSE DE SOŪRAT

Al-ʾIkhlāṣ

سُورَةُ ٱلْإِخْلَاصِ

Première édition : Août 2024

MAKTABA

Le Messager d’Allāh (صلَّى الله عليه وسلم) a dit :

« القرءان إما حجة لك أم عليك »

(Al-Qourʾānou ʾimmā ḥoujjatoun laka ʾam `alayka)

Ce qui signifie : « **Le Qour'ān est une preuve pour toi ou contre toi** » [rapporté par Mouslim].

C’est-à-dire que si la personne interprète mal le Qour'ān, cela sera contre elle. Ainsi, il n'est pas permis d'interpréter le Qour'ān selon son propre avis, mais on demande aux gens de la connaissance digne de confiance.

بِسْمِ اللهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيم

Je commence par le nom d'Allāh, Ar-Raḥmān Ar-Raḥīm

Exégèse (tafsīr) de soūrat Al-'Ikhlāṣ

Introduction

La louange est à Allāh, Qui a honoré la communauté de Mouḥammad par le Qour'ān honoré et l'a préservé de la falsification de tout entêté. Que l'élévation en degré, l'honneur et la préservation de sa communauté de ce qu'il craint pour elle soient accordés à notre maître Mouḥammad, celui qui appelle par la volonté d'Allāh au chemin de bonne guidée, ainsi qu'à sa famille l'élite et ses compagnons purs.

Certes, la science de l'Exégèse (tafsīr) est une science honorable par laquelle on parvient à comprendre les sens du Qour'ān honoré.

C'est grâce à cette science aussi que l'on extrait les jugements de la Loi et que l'on tire des leçons de ce qu'il contient comme récits et moralités et autres choses utiles, en plus de ce que l'on apprend comme causes de descente des 'āyah en connaissant celles qui sont mecquoises et celles qui sont médinoises, celles qui sont explicites (mouḥkamah) et celles qui sont non explicites (moutachâbihah).

Ainsi, que celles qui abrogent (nāsikh) et celles qui sont abrogées (mansoūkh), celles qui sont particulières (khāṣṣah) et celles qui sont générales (`āmmah), celles qui sont une promesse de récompense et celles qui sont une menace de châtiment, et autre que cela.

Compte tenu du grand besoin des lecteurs francophones, la traduction a été faite avec un grand souci de rigueur quant au choix des termes et en évitant les expressions qui pourraient entraîner le lecteur à avoir de fausses croyances qui lui seraient préjudiciables dans ce bas-monde et dans l'au-delà.

أعوذُ بالله من الشّيطان الرّجيم

('a`oūdhou bi l-Lāhi mina ch-chayṭāni r-rajīm)

Al-Isti`ādhah (la demande de la préservation) ne fait pas partie du Qour'ān selon l'Unanimité. Elle signifie : je demande la préservation par Allāh, pour qu'Il me préserve du mal du chayṭân, contre celui qui s'est rebellé, l'injuste, le non-croyant parmi les jinns.

Ar-rajīm vient dans le même sens qu'al-marjoūm, c'est-à-dire celui qui est éloigné du bien, qui est chassé, humilié. Il est recommandé de commencer avec al-isti`ādhah avant de réciter le Qour'ān, c'est là l'avis de la majorité.

﴿فَإِذَا قَرَأْتَ الْقُرْآنَ فَاسْتَعِذْ بِاللَّـهِ مِنَ الشَّيْطَانِ الرَّجِيمِ﴾

(faʾidhā qaraʾta l-Qourʾāna fasta`idh bi l-Lāhi mina ch-chayṭāni r-rajīm)

Ce qui signifie : « **Si tu veux réciter le Qour'ān, alors demande la préservation par Allāh contre le chayṭān, l'humilié** » [soūrat An-Naḥl/98]. La majorité des savants ont dit : cela signifie : lorsque tu veux réciter, alors demande la préservation par Allāh contre le chayṭān, ceci comme dans le ḥadīth rapporté par Al-Ḥoumaydiyy et At-Ṭabarāniyy :

« إذا أكلت فسمّ الله »

Ce qui signifie : « **Lorsque tu veux manger alors évoque le nom d'Allāh**», et non lorsque tu finis.

بِسْمِ اللَّـهِ الرَّحْمَـٰنِ الرَّحِيمِ

(Bismi l-Lāhi r-Raḥmāni r-Raḥīm)

Soūrat Al-'Ikhlāṣ est Méquoise selon l'avis de Ibnou Mas`oūd et d'autres que lui, et Médinoise selon l'un des avis de `Abdou l-Lâh Ibnou `Abbâs, ainsi que d'autres. Elle est composée de quatre 'āyah.

بِسْمِ اللَّـهِ الرَّحْمَـٰنِ الرَّحِيمِ

(Bismi l-Lāhi r-Raḥmāni r-Raḥīm)

Les gens du Salaf (les musulmans des trois premiers siècles de l'Hégire) et du Khalaf (les musulmans des siècles suivants) avaient l'habitude de commencer leurs écrits et leurs ouvrages par la basmalah. La basmalah est en effet présente au début de chaque soūrat, mis à part soūrat Barā'ah (at-Tawbah).

Commencer par la basmalah est recommandé mais non obligatoire, avant toute chose qui est honorable selon la Loi, à moins qu'il soit rapportée autre chose comme pour la prière qui commence par le takbīr (Allāhou 'akbar) et l'invocation (ad-dou`ā') qui commence par la ḥamdalah (Al-Ḥamdou li l-Lāh).

Quant à ce qui ne représente pas un acte méritoire rapprochant de l'agrément d'Allāh et faisant partie des choses qui sont interdites, il est interdit de le commencer par la basmalah.

Dans la basmalah, le terme qui se rapporte au (bi) – par – de “bismi l-Lāh” et qui n'est pas mentionné peut être soit un verbe, soit un nom. S’il s’agit d’un verbe, cela peut être par exemple : Je commence [par].

Si c'est un nom, cela peut être par exemple : Mon commencement [a lieu par].

Le mot "Allāh" est un nom propre désignant Dieu, Celui Qui a l'existence obligatoire selon la raison, Qui mérite toutes les louanges.

Le terme Allāh n'est pas dérivé d'un verbe ou d'un nom, ceci est l'avis des grands linguistes.

La signification de “Bismi l-Lāh” est : je commence en citant le nom d’Allāh. Et le terme Allāh est un Nom propre, spécifique à Dieu, qui désigne l’Être glorifié, Qui mérite l’extrême glorification, Qui mérite l’extrême limite de l’humilité et de la soumission, Celui Qui a la Divinité, la puissance pour créer, c’est-à-dire faire passer du néant à l’existence.

Certains ḥanafiyy ont dit que commencer par “bismi l-Lāh” avant de boire de l'alcool, c'est de la mécréance. Ce qui est correct, c'est de détailler : c'est de dire celui qui en a visé la recherche des bénédictions (tabarrouk) par la boisson d'alcool, cela est de la mécréance. Mais si la personne vise à être protégée contre son mal, c'est interdit, mais ne comporte pas de mécréance.

D'autre part, commencer par la basmalah lors d'une chose déconseillée est déconseillé.

Le terme "dieu" est spécifique à Dieu, et l’attribuer à autre que Dieu est de la mécréance, même si c’est par plaisanterie ou dans un sens figuré.

Ar-Raḥīm, c'est-à-dire Celui Qui est très miséricordieux envers les musulmans.

Ar-Raḥmān, c'est-à-dire Celui Qui est très miséricordieux envers les croyants, c'est-à-dire les musulmans, et les non-croyants dans ce bas monde et envers les croyants uniquement dans l'au-delà, spécifiquement aux croyants dans l'au-delà. Ar-Raḥmân est aussi un nom spécifique à Dieu.

Ainsi, dans cette vie, Allāh fait miséricorde aux musulmans et aux non-musulmans. Même l'air que respirent les non-croyants est une miséricorde de Dieu, mais dans l'au-delà, la miséricorde de Dieu est spécifique aux musulmans. Donc, il n'est pas permis de demander miséricorde pour celui qui meurt non-musulman, car Dieu ne pardonne pas à celui qui meurt non-croyant.

Allāh ta`ālā dit dans le Qour'ān :

﴿ وَرَحْمَتِي وَسِعَتْ كُلَّ شَيْءٍ فَسَأَكْتُبُهَا لِلَّذِينَ يَتَّقُونَ ﴾

Ce qui signifie : « Ma miséricorde dans cette vie concerne le musulman et le non-musulman, et elle est spécifique au musulman dans l'au-delà » [soūrat al-'a`rāf 'āyah 156].

Al-Boukhāriyy, Aboū Dāwoūd et An-Naçā'iyy et d'autres ont rapporté qu'un homme s'est levé de nuit et répétait Soūrat Al-'Ikhlāṣ plusieurs fois sans réciter autre chose avec.

Le Prophète a été informé de cela et il a dit :

« والذي نفسي بيده ، إنها لتعدل ثلث القرآن »

Ce qui signifie: « Par Celui Qui détient mon âme par Sa puissance, elle a une récompense qui ressemble au tiers du Qour'ān ».

C’est-à-dire une ressemblance par certains aspects du fait qu'elle comporte le sujet de l'Unicité de Dieu et cela ne veut pas dire qu'elle donne exactement la même récompense que le tiers du Qour'ān.

As-Souyoūṭiyy a dit dans le commentaire du ṣaḥīḥ Mouslim: il a été dit que la signification est que le Qour'ān est en trois parties: récits, jugements et attributs de Dieu et Qoul houwa l-Lāhou 'Aḥad est spécifique aux attributs, et An-Nawawiyy a rapporté semblable à cela dans le commentaire du ṣaḥīḥ Mouslim d'après Al-Māziriyy.

Al-Ḥāfiḍh Ibnou Ḥajar a dit dans son livre Fatḥou l-Bārī: Al-Bayhaqiyy a rapporté dans al-'Asmā' wa ṣ-Ṣifât avec une chaîne de transmission Ḥaçan d'après Ibnou `Abbās que des juifs sont venus au Prophète et lui ont dit: « Ô Mouḥammad, parle nous des attributs de ton Seigneur, Celui que tu adores ». Allāh a révélé “qoul houwa l-Lāhou Aḥad” jusqu'à la fin de la Soūrat. Le prophète a dit: (hādhihi ṣifatou Rabbī `azza wa jall) ce qui signifie: « Ce sont les attributs de mon Seigneur `azza wa jall ».

Ces gens qui étaient venus questionner le Prophète l'avaient fait non pas pour apprendre, mais par entêtement et moquerie.

﴿قُل هُوَ اللهُ أَحَد﴾

(qoul houwa l-Lāhou 'aḥad)

﴿ قُل ﴾

(qoul)

C'est-à-dire : “Dis Ô Mouḥammad”

﴿ هُوَ اللهُ أَحَد ﴾

(houwa l-Lāhou 'aḥad)

Al-Boukhāriyy a dit dans son ṣaḥīḥ : {Aḥad} c’est-à-dire “Wāḥid”. C’est-à-dire Qu’Allāh n’a pas d’associé dans la divinité.

Ainsi, Allāh est unique, Il n’a pas d’associé, Il n’a pas de semblable, ni d’aide, Il ne ressemble pas à quoique ce soit, et rien n’a de ressemblance avec Lui et Il est Le Créateur de toute chose.

Certains savants ont dit : Al-'Aḥad c'est Celui Qui n'admet pas la division et la partition car Allāh n'est pas un corps. Le corps c’est ce qui a une longueur, une largeur et une profondeur.

Dans le commentaire du chapitre de l'Unicité du ṣaḥīḥ de Al-Boukhāriyy, le Ḥāfiḍh Ibnou Ḥajar a dit : "Quant à Ahlou s-Sounnah, ils ont expliqué le tawḥīd par le fait de nier l'assimilation et la négation.

C'est pour cela que Al-Jounayd a dit d’après ce qu'a rapporté Abou l-Qāçim Al-Qouchayriyy : « **Le tawḥīd c'est de faire l'absolue distinction entre Celui Qui est exempt de début [c'est-à-dire Allāh] et ce qui est entré en existence** ».

Aboū l-Qāçim At-Tamīmiyy a dit dans le livre Al-Ḥoujjah: le terme “tawḥīd” est le masdar du verbe “waḥḥada” “youwaḥḥidou” et la signification de waḥḥadtou l-Lāh est : j’ai pour croyance qu'Il est unique par Lui même et Ses Attributs, Il n'a pas de semblable, ni d'égal". Ensuite il a dit: "Ibnou Baṭṭāl a dit : cela veut dire que Allāh n'est pas un corps car le corps est composé de parties".

Ainsi le prophète (صلى الله عليه و سلم) invitait les gens au tawḥīd, et leur enseignait la foi et les jugements religieux en leur expliquant ce que Allāh Lui a révélé.

Ibn Mājah a rapporté dans ses Sounan, que le compagnon Joundoub Ibn `Abdi l-Lāh a dit :

« كنّا مع النبي صلَّى الله عليه وسلم فِتْيانًا حَزاوِرة فتعلّمنا الإيمان قبل أن نتعلّم القرآن ثمّ تعلّمنا القرآن فازددنا به إيمانًا »

Ce qui signifie : **« Nous étions auprès du Prophète alors que nous étions de jeunes adolescents pleins de force et de vigueur, nous avons appris la foi avant d’apprendre le Qour'ān, puis nous avons appris le Qour'ān et nous avons ainsi augmenté en foi. »**

Allāh est exempt du corps et du comment.

L'Imam Aboū Soulaymān Al-Khaṭṭābiyy a dit dans son commentaire du ṣaḥīḥ de Al-Boukhāriyy : « Il est un devoir sur nous et sur tous musulmans de savoir que notre Dieu est exempt de l'image et de la forme car l'image implique le comment et cela est inconcevable au sujet de Dieu et de Ses Attributs ».

Et il a dit aussi dans le livre Cha'nou d-Dou`ā' : « Al-Wāḥid c'est Celui Qui est unique par Lui-même, rien ne L'égale et Al-'Aḥad c'est Celui Qui est unique par les attributs, rien n'a les mêmes attributs que Lui ».

L'Imam Aboū Ḥanīfah a dit : « **Allāh est unique pas dans le sens du nombre mais dans le sens qu'Il n'a pas d'associé** ». Ainsi Allāh est unique par Lui-même, par Ses Actes et Ses Attributs. **Quoique tu puisses imaginer Allāh en est différent**, comme l'a dit l'Imam Thawbān Ibnou Ibrāhīm l'élève de l'Imam Mālik.

Le Ḥāfidh Aḥmad Aboū Salāmah Aṭ-Ṭaḥāwiyy a dit : « **Allāh est exempt des limites, des fins, des côtés, des membres et des organes. Il n'est pas contenu par les six directions comme le sont l'ensemble des créatures** ». Il a dit aussi : « **Et celui qui attribut à Allāh un des sens des créatures, est certes devenu non-croyant** ». Ceci est clair pour celui qui s'attache à la raison.

﴿اللهُ الصَّمَد﴾

(Allāhou ṣ-Ṣamad)

C'est-à-dire Celui de Qui ont besoin toutes les créatures, alors que Lui Il n'a besoin de rien ; Il est Celui à Qui l'on s'adresse lors des difficultés de toute sorte, Celui Qui ne recherche pas un profit pour Lui par Ses créatures et Qui ne repousse pas grâce à elles une nuisance qui pourrait L'atteindre. On a dit également Aṣ-Ṣamad signifie Le Maître absolu, Sa souveraineté englobe toute chose.

﴿لَمْ يَلِد وَلَمْ يُولَد﴾

(lam yalid wa lam yoūlad)

﴿لَمْ يَلِد﴾

(lam yalid)

Il n'engendre pas. Les associateurs parmi les arabes disaient: les anges sont les filles de Ar-Raḥmān et d'autres non musulmans disaient `Ouzayr est le fils d'Allāh et les chrétiens ont dit: le Messie est le fils d'Allāh. Il a déclaré qu'Il n'est pas concerné par cela.

Mouqātil a dit: Il n'engendre pas, Il n'est pas un tout ni une partie.

﴿وَلَمْ يُولَد﴾

(wa lam yoūlad)

Et Il n'est pas engendré car ceci implique un associé dans la divinité.

﴿ وَلَمْ يَكُنْ لَهُ كُفُواً أَحَد﴾

(wa lam yakoun lahou koufouwan 'aḥad)

﴿ وَلَمْ يَكُنْ لَهُ كُفُواً أَحَد﴾

(wa lam yakoun lahou koufouwan 'aḥad)

C'est-à-dire qu'Il n'a pas d'équivalent de quelque ordre que ce soit. Al-koufou', c'est l'équivalent. Il n'a pas de semblable ni d'égal. Il existe sans endroit, sans comment et ne dépend pas du temps.

Al-Boukhāriyy a rapporté dans son ṣaḥīḥ qu'un homme a dit au prophète: J'aime soūrat al-'Ikhlāṣ, alors le prophète lui a dit ce qui signifie: **Ton amour pour cette soūrah t'a fait entrer au paradis.**

و الله أعلم

الحمد لله رب العالمين

Allāh sait plus que tout autre.
La louange est à Allāh, le Créateur du monde.

[Fin]

MAKTABA